

Clin d'œil : Ami Blanchut

Ce natif de Carnaval n'a jamais eu besoin de se masquer pour charmer son entourage !

Le Cercle Romand, dont il est l'un des piliers, a profité pendant plus de 25 ans de son charme créatif quand, dans sa fonction de président de la Commission des loisirs, il organisait, avec l'appui discret mais efficace de son épouse Ursula et d'autres membres comme le regretté Eugène Lutz, les nombreuses activités récréatrices du Cercle. Il en a gardé un souvenir merveilleux qui maintenant encore fait briller ses yeux bleus, lui fait oublier le stress qui précédait chaque événement et les critiques qui, elles aussi, faisaient partie du paysage. C'était alors l'Âge d'Or du Cercle, celui où la moyenne d'âge était encore relativement basse, où les membres étaient mobiles, où le couple Blanchut n'était pas presque seul à danser élégamment. La soirée annuelle, avec le champagne (quel péché mignon pour un Valaisan !), la musique, le repas, les belles tenues, la danse et même parfois des animations théâtrales, faisaient un peu allusion à ce monde (ou peut-être illusion de ce monde) qui a toujours fasciné Ami, celui des grandes familles ayant la noblesse de cœur et parfois aussi celle de sang.

Pour comprendre cette allusion, il faut ici revenir sur la « carrière » de ce fils d'une jeune femme du Mattertal qui s'était perdue par amour dans le Bas-Valais, qui n'a jamais eu le droit de parler « Titch » avec ses enfants, mais qui les envoyait régulièrement en vacances près de Grächen où vivaient les grands-parents. C'est cette mère aussi qui lui donna le goût des fleurs et de l'horticulture, elle qui s'y adonnait pour arrondir les fins de mois et y emmenait parfois le jeune Ami pour donner un coup de main. C'est ainsi qu'il se mit en tête de devenir horticulteur. À 18 ans déjà, il obtenait son diplôme. Mais les séjours à Grächen et les contacts qu'il y eut avec l'Hôtel Walliserhof, où il fut pendant des vacances investi de la fonction de portier, lui donnèrent le goût d'une autre profession qui l'accompagna le reste de sa vie, celle de serveur dans l'hôtellerie. Il pouvait y satisfaire sa fascination pour le contact avec d'autres gens, être un participant discret à de belles fêtes. Plus tard, après avoir bourlingué à Genève, Zürich et Bâle, après avoir fait connaissance d'Ursula justement dans sa fonction d'employé d'hôtel à Bettmeralp, il fut amené à mettre ses talents de jardinier alliés à ceux de serveur de charme au service de deux grandes familles soleuroises successivement.

D'une pierre, il en fit deux coups : son activité principale tournait autour des fleurs et des décorations florales, non seulement des jardins mais aussi des tables et des salons, et lors des grands banquets de cette haute société, il faisait partie de la grande famille en servant le champagne, en homme de maison, en personne de confiance.

Et alors les fleurs et les yeux brillaient de bonheur, comme ils brillaient aussi de bonheur lors des belles soirées du Cercle. Tout s'explique lorsque s'unissent les fruits du hasard, de l'éducation, des origines, quand un fier Bas-Valaisan a eu une mère Haut-Valaisanne qui a fait de son fils un « petit Ritz » dont l'ambition a toujours été de faire plaisir.

Et pour compléter l'image du Valaisan reste à noter qu'il a environ 50 cousins et cousines qui se réuniront bientôt dans le « Gasutal », en français la Vallée de St-Nicolas !

Jean-Pierre Barras

